

Mon cher César,

Vous avez très bien fait, je crois, de critiquer
le livre de Portnaud. Pour mon compte, j'ai formulé
mon jugement en ces mots très courts : "C'est un Drole
de livre". La chose a été imprimée dans l'analyse
de l'œuvre de mon ami regretté, Giacchetti, analyse qui
n'avait été demandée par M. Biacci.

Portnaud, que je connais depuis 1833, est un homme
intelligent, ~~franc~~ spirituel, érudit & même il est resté
staord comme au jeune âge. Par là, il a le ton
tranchant. En de très rares endroits de son livre, il dit :
"(la question est mal posée)" Pourquoi ? Il me soucie
guère ^{vous} de ces remarques à l'endroit où, à
propos d'un problème traité par Roussé (un flibustier),

A dit: « M. Rouché a résolu ce problème avec
beaucoup d'élégance et de bon sens, en quelques
mots d'approchant. Or, la solution de Rouché
est fautive, comme j'en ai démontré au Congrès de
Paris!

Ce n'est pas tout. Depuis qu'il est de l'Académie
française, il n'écrit plus en français (un bon d'a
nilien!), témoin ce passage où, après avoir fait
mention de masculin, il vient à citer Pöckel, à
qui Barthou fait commettre le même faute, que
Pöckel n'a pas commis!

Autre chose encore. Il plaisante, et a plaisamment Pöckel,
à propos d'une opinion de cet illustre Géomètre, opinion
qui n'a frappé, la première fois que je l'ai lue.
Il s'agit de la substitution du mot condamnato
au mot culpable. Barthou n'a pas compris!

Je vous félicite, de tout cœur, de votre nomination
à Naples, et de la juste récompense qui vous a été
débournée par le Société Italienne. Vous voyez que, com-
me nous dit le proverbe, Vous êtes Propriétaire en votre pays;
ou, plutôt, on y rend justice à votre mérite.

Ma femme remercie beaucoup M^{me} Angéla. Elle
voudrait bien (je parle de ma femme), quand vous serez
installés à Poma Annunziata, avoir la photographie
d'un groupe composé de M., M^{me}, et les cinq
petits diables. J'aurais voulu, dès à présent, vous
enver Philémon et Baudin (30 avril 1886); mais
nous ~~ne les~~ n'avons plus cette photographie.

Salut affectueux de

Votre bien dévoué ami Professeur,

E. Catalan

Lidz, 15 mai 1886. = 1891